

ATLAS DE LA BIODIVERSITE COMMUNALE D'ELNE

(Occitanie, Pyrénées-Orientales)

Synthèse des résultats

ABC d'Elne 



OCTOBRE 2023



Un des engagements forts de la ville d'Elne concerne la lutte contre le réchauffement climatique, déclinée déjà en de nombreuses actions : plantations massives de haies et forêts nourricières, agroécologie, préservation de la ressource en eau, Déclaration d'urgence Climatique, création d'un service Environnement/ Agriculture, médiation, engagements dans le cadre de la révision prochaine du PLU... Des associations actives dans le domaine de l'environnement ont d'ailleurs rejoint récemment notre commune : la LPO 66, La Charbonnière/ Faune sauvage, Arbre et paysage 66... Les Atlas de la Biodiversité Communale, accompagnés par l'Office Français pour la Biodiversité, sont orientés sur deux grands axes : approfondir les connaissances, et les partager avec les citoyens et acteurs, pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les choix d'aménagement et de gestion des territoires. Pour soutenir la biodiversité qui disparaît inexorablement, à Elne comme ailleurs, un ABC nous a semblé un outil pertinent. En voici les résultats -présentés sommairement dans cette synthèse-. Ces inventaires scientifiques permettent désormais de mieux saisir les enjeux environnementaux de la mosaïque paysagère illibérienne.

S'il y a peu d'espèces « rares », on se rend compte aujourd'hui qu'il y a une vraie richesse de certains secteurs, -en particulier la colline Saint-Martin et la rypisylve du Tech-, et que la petite faune du quotidien a besoin qu'on lui prête attention partout, y compris en ville.

L'ABC sera bientôt décliné en fiches actions classées sur des critères d'urgence et de coût, mais certains de ses objectifs sont déjà intégrés à des dossiers en cours, ou sont en cohérence avec d'autres projets.

Bonne lecture, belles découvertes, promenez-vous les yeux grands ouverts, et n'hésitez pas à vous engager, toute aide sera la bienvenue : poursuite des inventaires, soutien au milieu associatif concerné, plantations, attention prêtée à tout le vivant, végétal ou animal, qui nous entoure...

Nicolas Garcia,
Maire d'Elne, premier vice-président du Conseil départemental des Pyrénées-Orientales et

Annie Pezin,
Adjointe au Maire d'Elne, déléguée à la Transition Ecologique

SOMMAIRE

Un ABC ou la (re)connaissance des êtres vivant sur le territoire illibérien.....3-5

La flore..... 6

Les invertébrés..... 7

Les amphibiens..... 8

Les reptiles..... 9

Les oiseaux..... 10-11

Les mammifères..... 12

Les milieux arborés..... 13

Les milieux herbacés, buissonnants et cultivés.... 14-15

Les milieux aquatiques et humides..... 16-17

Les milieux bâtis..... 18-19

Crédits photos : Cyril Tricot (couv), CRBE, P. Fita, J. Hiard, A. Lucas, A. Pezin, D. Swell

Infographie : Communication ville d'Elne - Karine Michelin

Un ABC

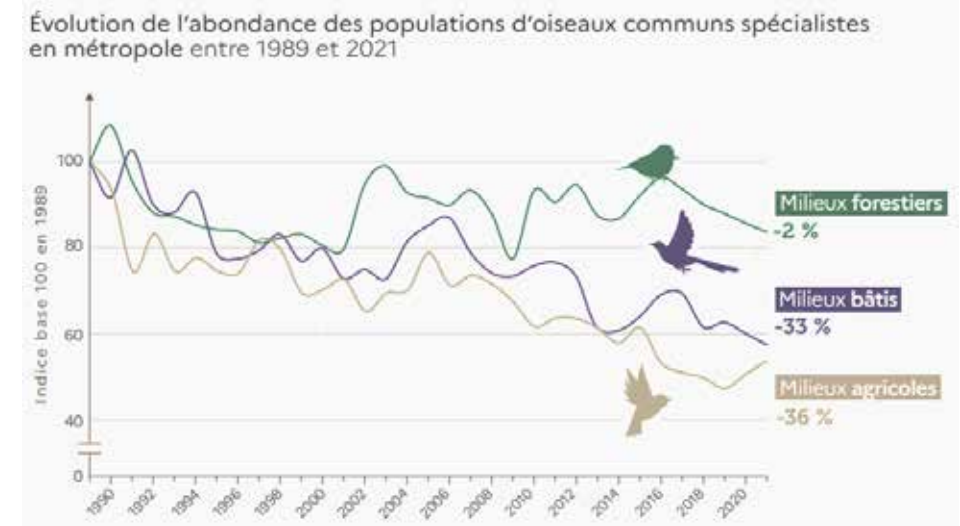
ou la (re)connaissance des êtres vivants sur le territoire illibérien.

Qui sont-ils ? Qui sommes-nous ?

Au même titre que les humains, la multitude d'espèces animales et végétales contribue à la diversité du monde vivant, que l'on nomme communément « biodiversité ». Ces espèces disparaissent aujourd'hui massivement du fait de notre inattention, de notre indifférence, de nos peurs mais plus souvent de notre méconnaissance à leur égard. Ce sont nos « voisins », nous les côtoyons tous les jours mais souvent sans plus les voir, ni les entendre.

Que nous apportent-ils ?

Or ces espèces représentent un monde merveilleux et passionnant à découvrir... Le jour et la nuit, au fil des saisons, des êtres vivants, qui comme nous ont besoin de se nourrir, de se déplacer, de se reproduire, sont à portée de nos yeux, de nos oreilles, de nos émotions. Ils sont une partie de nous, ils sont notre oxygène, notre nourriture, nos médicaments... Ils constituent la beauté de nos paysages, ils nous inspirent, ils nous réconfortent, ils sont indispensables à notre adaptation face au changement climatique... Au final, ils nous rendent de nombreux services, ce que les scientifiques appellent « les services écosystémiques ».



Et nous, quels « services » leur rendons-nous ?



Arrêtez-vous un instant, et observez.
Prenez le temps de les regarder,
de les entendre.

Face à ce questionnement, face au déclin de la biodiversité et au défi sans précédent que représente le changement climatique, la commune d'Elne s'est engagée dans un Atlas de la Biodiversité Communale, notamment avec l'objectif de vous donner envie d'aller à la rencontre de vos précieux voisins et à mieux les (re)connaître.

À Elne

Par sa position à l'interface du littoral, de la vallée du Tech et des Aspres viticoles, la commune présente une diversité de milieux induisant une diversité d'habitats favorables à de nombreuses espèces de faune et de flore.

Sur les 2190 ha qui composent le territoire communal d'Elne, seulement 65 ha font l'objet d'une attention particulière vis-à-vis de la biodiversité, soit 3% du territoire. Il s'agit des parties illibériennes de la Réserve Naturelle du Mas Larrieu et de la vallée fluviale du Tech classée en site Natura 2000.

Ces deux sites font l'objet de mesures de protection et bénéficient de nombreux inventaires naturalistes, mais sont assez peu représentatifs des 97% du territoire restants. Sur ces sites, l'accent est principalement mis sur des espèces de faune et de flore dites remarquables, patrimoniales, et/ou protégées, car rares ou menacées de disparition.

Les espèces plus communes présentes sur le reste du territoire illibérien sont à tort beaucoup moins considérées, et donc elles subissent les impacts quotidiens des activités humaines via notamment un cruel manque de connaissances.



Les zones boisées de la colline Saint-Martin



Le Tech et ses abords



La zone urbaine et agricole



Part du territoire communal ne présentant aucune mesure prenant en compte la biodiversité 97%



La frange littorale

Les objectifs de l'Atlas de la Biodiversité Communale sont les suivants :

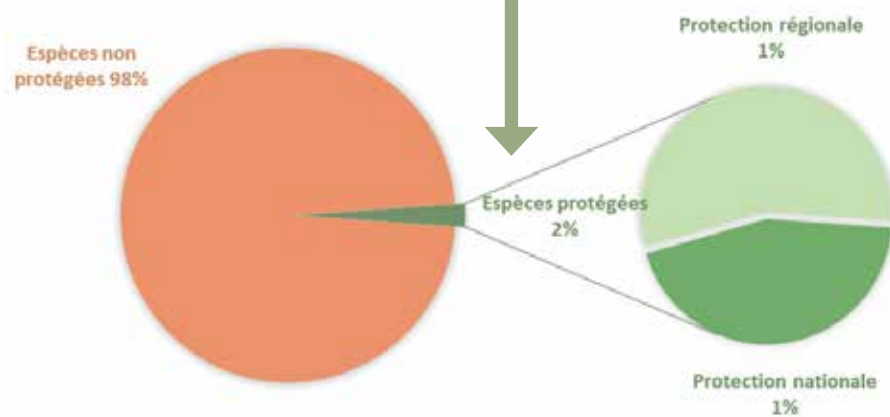
- ▶ **accroître les connaissances** et améliorer la compréhension de notre patrimoine naturel (en particulier dans les zones urbaines et agricoles jusqu'alors méconnues)
- ▶ **sensibiliser**, former et éduquer à la nature
- ▶ **protéger** les milieux et les espèces
- ▶ **améliorer les pratiques humaines** et renforcer la prise en compte de la biodiversité dans les choix d'aménagement et de gestion de notre territoire

L'ABC a vocation à évoluer et être complété au fil du temps. Ce premier volet présente une petite partie des 1129 espèces de faune et de flore aujourd'hui connues à Elne et avec lesquelles nous interagissons, ainsi que les différents milieux support de leur vie, de nos vies à tous.



La flore

800 espèces...



Le patrimoine floristique illibérien est principalement connu sur la frange littorale, au droit de la Réserve du Mas Larrieu. Un quart des observations de la commune sont localisées sur cette zone.

A contrario, sur certains secteurs aucune observation n'existe! Il s'agit généralement de zones agricoles ou urbaines.

Bien que la diversité floristique soit probablement faible au sein des milieux cultivés, la présence d'espèces d'intérêt le long des haies et des fossés, ou en lisière de boisements, n'est pas à exclure.



Euphorbe péplis

Présente sur le littoral sableux. Ses tiges rouges couchées sur le sol, elle se reconnaît par ses feuilles disymétriques. Après la reproduction, elle se pare de jolis fruits glabres et de couleur verte lignée de rouge. Elle bénéficie d'une protection nationale.



Ophrys abeille et Serapia lingua

Des orchidées sont présentes au droit de la colline Saint-Martin. Aucune n'est protégée, elles sont néanmoins les témoins de pelouses sèches, pérennes et pauvres en nutriments, constituant l'habitat de nombreuses espèces.



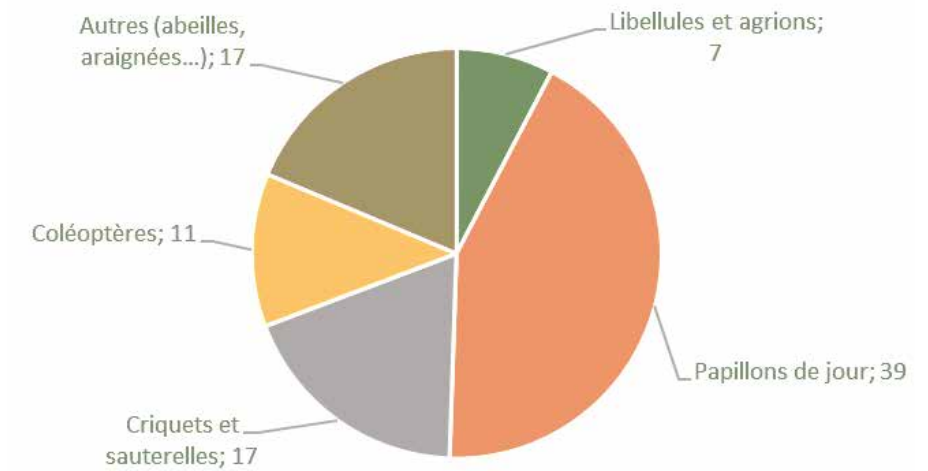
Coquelicot

Le Coquelicot est le chef de file de la flore messicole, c'est-à-dire des plantes dépendant de pratiques agricoles extensives. On le retrouve à Elne au droit des bords de chemin, sur des friches ou des prairies.

Les invertébrés

205 espèces, dont 30% recensées lors des inventaires de 2022-2023.

Nombres d'espèces connues par famille d'invertébré



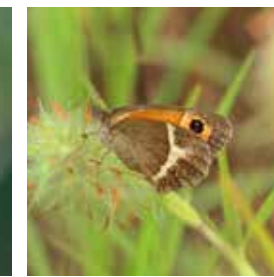
Quelques papillons...



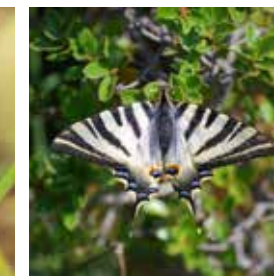
Sylvain azuré



Collier de corail



Ocellé rubané



Voilier blanc



Souci

Deux espèces protégées habitent le territoire illibérien.



La Cordulie à corps fin, libellule qui fréquente les bords du Tech où se trouvent les rives boisées et naturelles qu'elle recherche.



Le Lucane cerf-volant, coléoptère affectionnant les zones boisées où il se nourrit de bois mort et de sève.



Le Criquet des dunes est un orthoptère des milieux sableux, en danger d'extinction, qui habite le bocal du Tech.



Lors des inventaires une espèce protégée à l'échelle nationale et européenne a été observée : le Grand capricorne. Il habite les bois de feuillus et plus particulièrement les chênaies où se trouvent de vieux spécimens, dans lesquels il peut se reproduire.

Les amphibiens

5 espèces...

Ils ont besoin de milieux aquatiques pour réaliser leur cycle de vie, et notamment pour pondre et vivre leur vie de têtard.

Une fois adulte, et selon les espèces, leur besoin en eau est variable. Les grenouilles vont être assez dépendantes d'espaces en eau permanente, alors que les crapauds ont une phase terrestre plus prononcée. On peut les trouver parfois dans des endroits secs mais néanmoins au frais sous un caillou ou sous des feuilles.



Rainette méridionale

La **Rainette méridionale** (à gauche) se rencontre souvent dans les **jardins**. Elle a besoin d'eau, tout comme la **Grenouille verte**, que l'on peut rencontrer dans nos **bassins de rétention**.

Peu d'endroits leur sont favorables sur le territoire, et hormis le Tech, les quelques existants sont peu qualitatifs.

Les canaux et correchs avec leur fonctionnement intermittent sont de moins en moins favorables mais fournissent ponctuellement des zones en eau qui ont un intérêt certain au regard de la pénurie de milieux aquatiques adéquats.

Les bassins de rétention et éventuelles mares des particuliers sont des milieux alternatifs pour certaines espèces.



Discoglosse peint

Type de milieu temporairement en eau (Saint-Martin), favorable à la reproduction des crapauds.



Crapaud calamite

Il a l'iris jaune et une ligne claire dorsale.



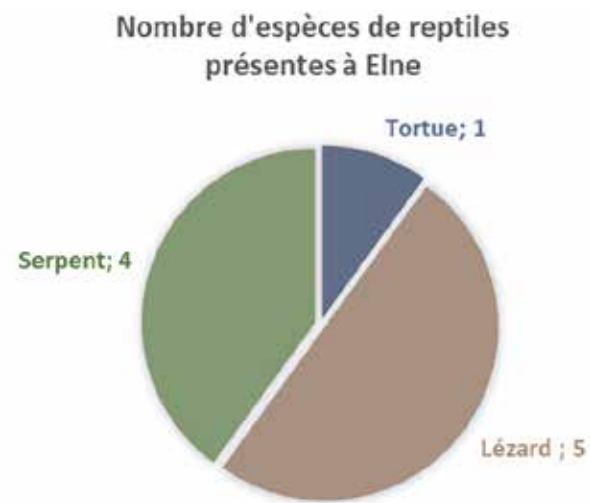
Crapaud épineux

Reconnaisable à son iris orange.

Les reptiles

10 espèces...

Toutes les espèces de serpents et de lézards sont protégées.



Couleuvre de Montpellier

La **Couleuvre de Montpellier**, espèce strictement méditerranéenne, est menacée de disparition. Elle aime les terrains secs. On peut parfois la rencontrer dans les **jardins de la périphérie urbaine**. Ce serpent sombre, pouvant atteindre 2m de long, n'est pas venimeux et plutôt craintif.



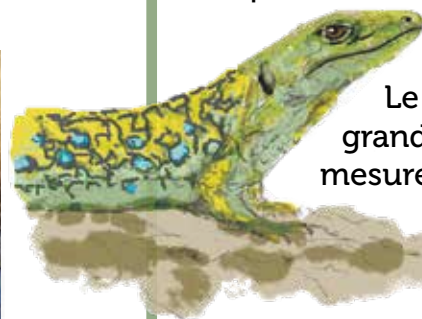
Couleuvre astreptophore

La **Couleuvre astreptophore** est également une espèce strictement méditerranéenne mais affectionnant plutôt les **milieux humides**, notamment en période de reproduction.



Orvet

Souvent confondu avec un serpent, l'**Orvet** est néanmoins un lézard, sans pattes. Il aime les endroits frais, et notamment les **bords des canaux enherbés** où il chasse limaces et araignées.



Lézard ocellé

Le **Lézard ocellé** est le plus grand lézard d'Europe et peut mesurer jusqu'à 60 cm.

Très peu observé à Elne, ouvrez les yeux !

Malgré sa taille et ses couleurs, il reste difficile à voir. Peut-être le croiserez-vous **au droit des lisières**, des vieux arbres, des garennes de lapins, avec qui il cohabite.



Tortue de Floride

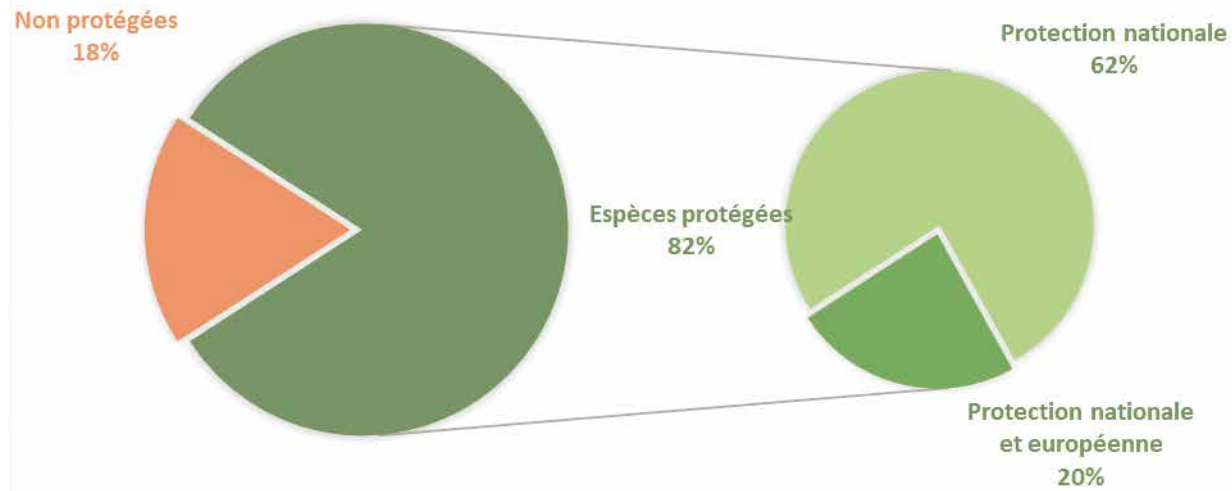
La **Tortue de Floride** est une espèce exotique envahissante.

Introduite par l'Homme, elle menace aujourd'hui l'équilibre des écosystèmes locaux.

Les oiseaux

71 espèces...

Taux d'espèces d'oiseaux protégés recensés à Elne



Serin cini



Chardonneret élégant

Le **Serin cini** et le **Chardonneret élégant** sont des espèces fréquemment rencontrées sur la commune en **zone agricole** ou dans les **jardins**. Ils subissent néanmoins en France un important déclin. Les Illibériens ont donc une responsabilité importante dans la préservation de ces espèces.

Oiseaux des milieux bâtis et grands migrateurs, ils sont les symboles du printemps qui revient.



Hirondelle de fenêtre élégant

L'**Hirondelle de fenêtre** construit des nids en terre sous les rebords de toitures et les balcons.

Le **Martinet** fait son nid dans les anfractuosités des murs et des toits des hauts bâtiments. Il ne se pose quasiment jamais, sauf au moment de la reproduction.

Martinet noir



Dans les zones urbaines...



Moineau friquet

Le **Moineau friquet** se différencie du Moineau domestique notamment par la tâche noire sur sa joue. Généralement qualifié de moineau des champs, à Elne on le croise plutôt dans la **zone urbaine**, mélangé aux colonies de son cousin domestique.

Zones agricoles, Tech et canaux...



Faucon crécerelle

Levez les yeux au ciel, un petit rapace vole sur place : c'est le **Faucon crécerelle**.

Martin pêcheur

Une flèche bleue qui file au dessus du Tech ou des canaux : il s'agit du **Martin pêcheur**.



Pie grièche à tête rousse

La **Pie-grièche à tête rousse**, menacée, revient des savanes africaines au printemps et se reproduit à Elne, au sein des espaces agricoles de la colline Saint-Martin ou de ceux bordant le Tech. Chasseuse à l'affut, elle a besoin de branches basses ou de piquets pour se percher, de grands arbres pour nicher, et de milieux riches en insectes.



© Agustín Povedano - Pie grièche à tête rousse

Les mammifères

38 espèces

Ils sont souvent les premiers qui nous viennent en tête, lorsque nous parlons d'animaux, peut-être parce que nous sommes nous-mêmes des mammifères.

La plupart de ces autres qui nous ressemblent ont adapté leurs modes de vie : ils sont actifs la nuit, évitant ainsi de croiser celui d'entre les mammifères qui représente la plus grande menace, l'Homme.



Renard et blaireau

Le **Renard** et le **Blaireau** sont, parmi les mammifères de grande taille les plus communs, **souvent mal vus**, chassés ou considérés comme nuisibles. Ils ont pourtant toute leur place dans les écosystèmes, en tant que prédateurs **régulant les populations de micromammifères et d'invertébrés**, entre autres.

La **Loutre d'Europe** est un mammifère aquatique qui a élu domicile sur le Tech et ses berges. Elle se nourrit de poissons et laisse des crottes caractéristiques, les épreintes.

A la fin des années 80, elle avait pratiquement disparu de France. Les actions de conservations mises en place ont permis qu'elle **recolonise les réseaux hydrographiques jusque dans les Pyrénées-Orientales**.



Loutre d'Europe

Les **chauve-souris** sont les seuls mammifères volants, communiquant par des cris inaudibles à l'oreille humaine, et mangeant des quantités importantes d'insectes. Certaines espèces sont également lucifuges.

Les récents inventaires ont permis de détecter que **15 des 36 espèces présentes en France utilisent le territoire d'Elne pour chasser ou se reproduire**.

Malgré des connaissances qui progressent, les modes de vie de ces animaux nocturnes et discrets restent sur beaucoup de points des énigmes.

Pipistrelle commune

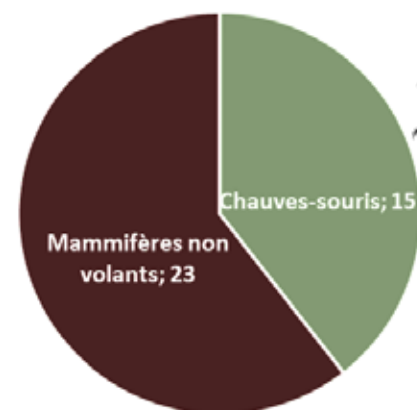


La **Pipistrelle commune** habite nos villes et nos campagnes. Pas plus grande qu'un pouce, elle se loge en colonie dans les granges, greniers, garages, derrière des poutres ou des volets, dans les interstices des toits. C'est l'une des espèces les plus communes.



Oreillard gris

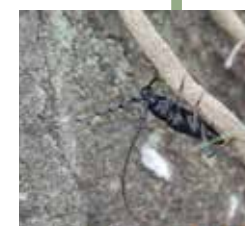
L'**Oreillard gris**, lui, se réfugie plutôt dans les fissures du bâti et chasse préférentiellement au droit des espaces boisés.



Les milieux arborés

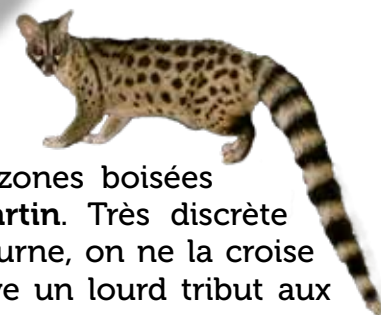
Sur un territoire dominé par espaces agricoles ouverts et zones urbaines, la préservation de la trame boisée est primordiale, quelle que soit sa forme : boisement, haie, arbre isolé...

Laisser leur place à ces espaces permet à la faune de trouver refuge et d'accroître la diversité du vivant sur le territoire.



Grand capricorne

Le **Grand capricorne** est une espèce protégée habitant les vieux chênes de la **Colline Saint-Martin** dans lesquels il creuse des galeries



Genette

La **Genette** habite les zones boisées de la **Colline Saint-Martin**. Très discrète et d'activité plutôt nocturne, on ne la croise pas facilement. Elle paye un lourd tribut aux collisions routières.



Pic épeichette, Mésange bleue, Ecreuil

Le **Pic épeichette** affectionne les arbres à bois tendre pour creuser des cavités qui pourront être utilisées par la **Mésange bleue** par exemple ou l'**Ecreuil** pour les trous des pics plus grands.

Psammodrome algire

Le long des **lisières de chênaies** et à l'interface des parcelles agricoles et des haies, le **Psammodrome algire**, avec ses deux lignes jaunes et sa longue queue, se dore au soleil.



Hérisson

Le **Hérisson** y chasse et s'y cache... Les haies des zones agricoles ou des zones habitées lui sont indispensables.

Tircis

Le **Tircis, papillon des sous-bois**, peut être croisé aussi bien dans la forêt rivulaire du Tech que dans les boisements de la colline Saint-Martin.



Les milieux herbacés, buissonnants et cultivés

Ce sont les espaces les plus représentés et présentant une variété de forme et de composition importante. Néanmoins, la plupart sont supports de culture, ou entretenus en tant qu'espaces verts et bords de route. Très peu ont une dynamique naturelle.

- Milieux ouverts cultivés: maraîchage, céréales, fourrages
- Milieux semi-ouverts cultivés: vigne
- Milieux ouverts "naturels": friches
- Milieux semi-ouverts "naturels": fourrés, landes, milieux mixtes



Les friches, les landes et les lisières herbacées font office de zones refuges et ont un rôle important pour la vie au sein des écosystèmes agricoles : elles sont ressource en nourriture puisqu'on y laisse les fleurs et les graines. Ainsi, les insectes peuvent s'y installer et le reste de la faune venir manger. De même, le sol n'étant pas labouré et la végétation non fauchée, la faune du sous sol et de surface peut se reproduire sans risque de destruction. Les prairies permanentes, avec peu d'intervention, peuvent être également des milieux relais intéressants.

De l'importance des bords de canaux enherbés...



Collier de corail, se nourrit et pollinise les fleurs

Sympétrum de Fonscolombe, chasse



...et des lisières de haies non coupées.



Pie-grièche à tête rousse, à l'affut



Hérisson, chasse et se déplace



Couleuvre à échelons, en lisière de haie, peut grimper aux arbres

Coupe rase des strates herbacées et des haies = espace sans vie.



Les milieux aquatiques et humides



Discoglosse peint

Une mare bétonnée, peu qualitative, est suffisante pour la reproduction du Discoglosse peint, espèce introduite opportuniste.

Les écosystèmes humides et aquatiques sont peu nombreux.

Le Tech et le littoral sont bien étudiés ce qui n'est pas le cas des correchs, canaux et zones humides, dont beaucoup sont artificiels. Néanmoins, dans un contexte de changement climatique, ils peuvent fournir fraîcheur et point d'eau à la faune. On notera aussi l'importance des bassins de rétention en tant que points d'eau artificiels alternatifs.



C'est ici que vivent les « oiseaux d'eau » : hérons, limicoles, canards...



Grande aigrette

La Grande aigrette vient l'hiver se nourrir de poissons dans le lit du Tech.



Bécassine des marais

La Bécassine des marais, espèce en danger critique d'extinction, se nourrit l'hiver dans les ouvrages de rétention et notamment dans ceux de Las Closes.



Tarier pâtre

Les roselières des Closes sont une zone d'alimentation importante pour les passereaux l'hiver.



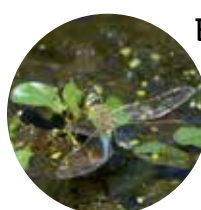
Les insectes aquatiques et batraciens.

Au droit des zones en eau se trouvent les Odonates, c'est-à-dire :

- les libellules qui au repos ont les ailes à plat
- les agrions (ou demoiselles) qui ont les ailes repliées au dessus du corps.

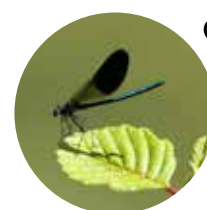
L'eau leur est indispensable. Elles y pondent, puis y vivent leur vie de larve. C'est seulement après leur métamorphose au stade adulte qu'elles occupent les espaces terrestre et aérien.

Anax imperator



En train de pondre. C'est l'une des plus grande libellule que l'on peut trouver à Elne.

Calopteryx occitan



C'est un petit agrion, que l'on verra défendre son territoire le long du Tech.

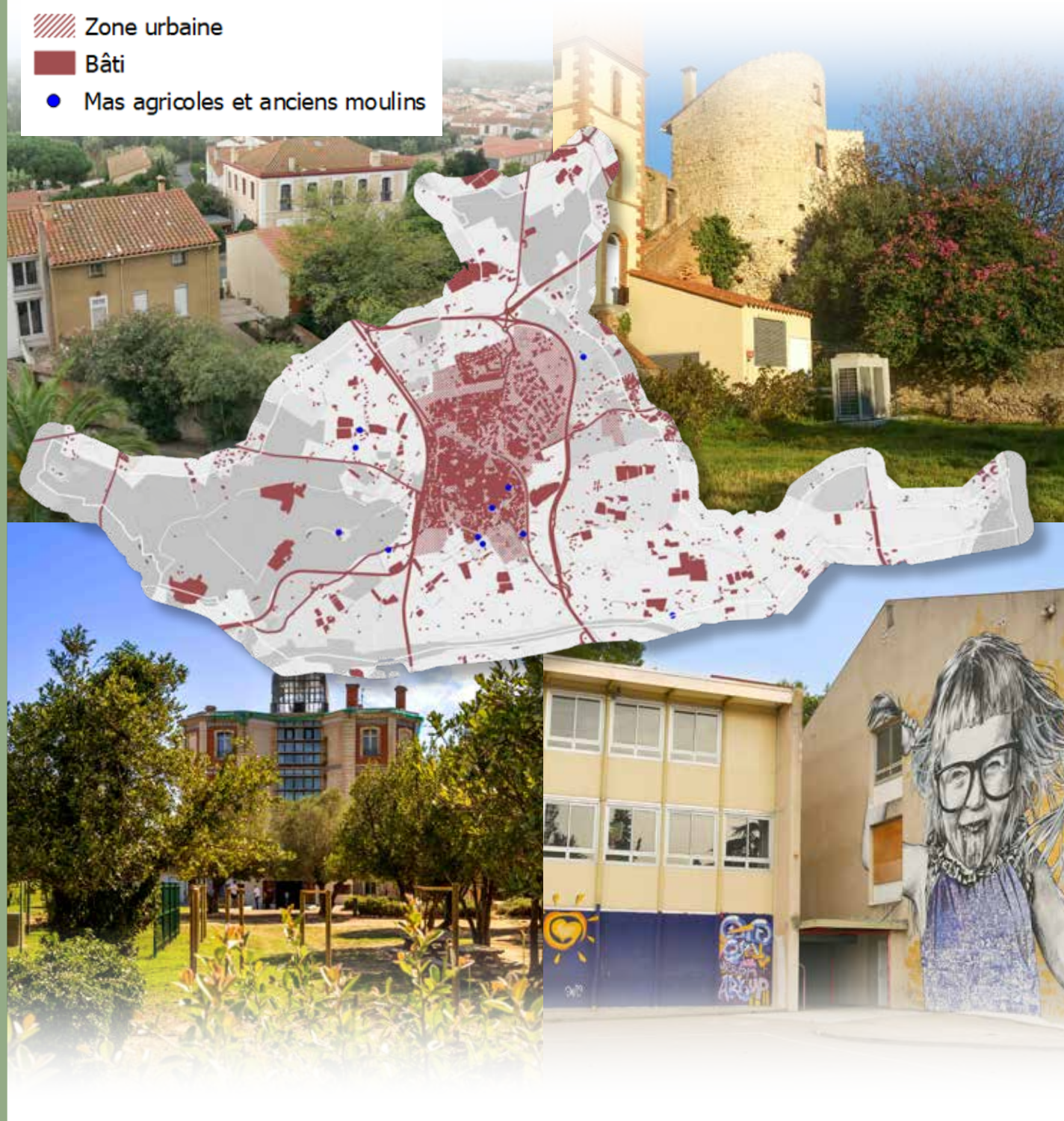
Les milieux bâtis

Ils sont les milieux de substitution des falaises et zones rocheuses.

Les espèces vivant dans les milieux bâtis se sont adaptées aux constructions humaines et ont évolué avec. Si le bâti ancien est riche de fissures, d'anfractuosités, de trous, de combles accessibles... et permet une cohabitation, les constructions récentes, voire le bâti rénové, brillent par leur absence d'aspérités, leur caractère lisse et vitré.

Il en découle une crise de logement significative pour les espèces des zones urbaines. La pose de nichoirs est un coup de pouce indispensable pour nos petits voisins.

- Zone urbaine
- Bâti
- Mas agricoles et anciens moulins



Les aspérités, les creux et fissures, sont source de vie et soutiennent la biodiversité urbaine.



Rougequeue

Le **Rougequeue noir** est un familier des villes. Il chante perché sur les toits et peut construire son nid sous un porche ou dans un trou de mur.



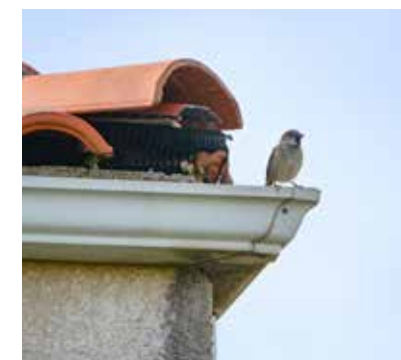
Abeilles

Un essaim d'**abeilles** dans un trou des remparts.



Martinet noir

Le **Martinet noir** chasse en groupe au dessus de la ville et le long des remparts, dans lesquels certains ont fait leurs nids.



Moineau domestique

Le **Moineau domestique** s'adapte aux constructions modernes, et occupe parfois de petits interstices sous les tuiles.



Lézard catalan

Le **Lézard catalan** se solarise sur les murs.



Murin

Un **Murin** gitant dans des combles.

